

# Cris d'aveugle

Sur l'air bas-breton Ann hini goz .

L'œil tué n'est pas mort  
Un coin le fend encor  
Encloué je suis sans cercueil  
On m'a planté le clou dans l'œil  
L'œil cloué n'est pas mort  
Et le coin entre encor

Deus misericors  
Deus misericors  
Le marteau bat ma tête en bois  
Le marteau qui ferra la croix  
Deus misericors  
Deus misericors

Les oiseaux croque-morts  
Ont donc peur à mon corps  
Mon Golgotha n'est pas fini  
Lamma lamma sabacthani  
Colombes de la Mort  
Soiffez après mon corps

Rouge comme un sabord  
La plaie est sur le bord  
Comme la gencive bavant

D'une vieille qui rit sans dent  
La plaie est sur le bord  
Rouge comme un sabord

Je vois des cercles d'or  
Le soleil blanc me mord  
J'ai deux trous percés par un fer  
Rougi dans la forge d'enfer  
Je vois un cercle d'or  
Le feu d'en haut me mord

Dans la moelle se tord  
Une larme qui sort  
Je vois dedans le paradis  
Miserere, De profundis  
Dans mon crâne se tord  
Du soufre en pleur qui sort

Bienheureux le bon mort  
Le mort sauvé qui dort  
Heureux les martyrs, les élus  
Avec la Vierge et son Jésus  
Ô bienheureux le mort  
Le mort jugé qui dort

Un Chevalier dehors  
Repose sans remords  
Dans le cimetière béni  
Dans sa sieste de granit  
L'homme en pierre dehors

A deux yeux sans remords

Ho je vous sens encor  
Landes jaunes d'Armor  
Je sens mon rosaire à mes doigts  
Et le Christ en os sur le bois  
À toi je baye encor  
Ô ciel défunt d'Armor

Pardon de prier fort  
Seigneur si c'est le sort  
Mes yeux, deux bénitiers ardents  
Le diable a mis ses doigts dedans  
Pardon de crier fort  
Seigneur contre le sort

J'entends le vent du nord  
Qui bugle comme un cor  
C'est l'hallali des trépassés  
J'aboie après mon tour assez  
J'entends le vent du nord  
J'entends le glas du cor

Menez Arrez .

Tristan Corbière (1867–1920)